

La voix de l'Opposition de gauche

Le changement dans la continuité,
c'est maintenant ou faites tomber les masques. (suite)

20 juin 2012

Tempête dans un verre d'eau, déclarations grandiloquentes sans lendemain, intentions dépourvues de moyens pour les appliquer et aussitôt abandonnées...

Comment procède depuis toujours le PS (et le PCF) quand ils parviennent au pouvoir ?

1- Avant (les élections), ils annoncent des mesures ou des réformes sociales plus ou moins importantes.

2- Après, ils temporisent en attendant d'avoir un audit (Cour des comptes) de la situation économique du pays.

3- Quand ce rapport tombe ou que les capitalistes ont commencé à saboter l'action du gouvernement, ils révisent leurs ambitions à la baisse, en reportent une partie à plus tard ou aux calendes grecques.

4- Si cela ne suffit pas, les capitalistes augmentent la pression sur le gouvernement, ils le menacent, ils organisent la spéculation, la fuite des capitaux, la hausse des prix, cela peut aller jusqu'au lock out ou organiser la pénurie sur certaines marchandises de première nécessité, le tout alimenté par les médias et la presse internationale, soutenu par les autres gouvernement du vieux monde.

5- Finalement, les sociaux-libéraux et les staliniens se refusent à appeler à la mobilisation générale des masses, ils capitulent devant la Bourse et les banquiers, il perd tout appui dans la société et aux prochaines élections si leur majorité tient jusque là, ils seront balayés par le parti de l'ordre revenant en force au pouvoir.

Ce qu'il faut bien comprendre, c'est qu'à l'origine de ce processus se situe l'acceptation par le PS (et le PCF) du cadre fixé par la société telle qu'elle est, c'est-à-dire le rapport entre les classes qui demeure favorable à la classe capitaliste qui détient le pouvoir et auquel il ne compte pas s'attaquer.

Prisonnier de ce cadre, il ne peut que gouverner pour la classe des capitalistes, les dirigeants du PS (et du PCF) le savent pertinemment, cela ne leur cause pas vraiment un problème puisqu'ils sont eux-mêmes entièrement soumis à l'ordre établi qu'ils ont mission de défendre, représenter et maintenir en l'état.

Ce serait ignorer un siècle de lutte des classes que de croire que le PS (et le PCF) ignorait ce qui l'attendait avant de parvenir au pouvoir. Ils savaient pertinemment qu'ils allaient être une nouvelle fois confrontés au processus que nous venons de décrire. Feindre de l'ignorer relève de toute évidence de la mauvaise foi ou de la malhonnêteté intellectuelle, mais c'est nécessaire pour justifier leur volte-face ou leur reniement à venir, pour expliquer qu'ils ne pourront pas tenir certaines promesses ou faire davantage en direction des travailleurs.

Ainsi ils témoignent de leur subordination totale au régime, dans quel camp il se situe, leur véritable nature réactionnaire pour ce qui est du PS, contre-révolutionnaire pour ce qui est du PCF.

En résumé, voilà comment se décline ce mécanisme bien huilé :

- 1- on voudrait bien faire quelque chose pour vous être agréable,
- 2- mais voilà la situation ne nous le permet pas,
- 3- nous sommes désolés,
- 4- croyez bien que nous n'y sommes pour rien.

Ils ne peuvent pas se justifier autrement, cela leur est impossible. Ils sont payés pour faire ce sale boulot, c'est leur gagne-pain, ils n'existent pour cela notamment.

Le sachant dès le départ, sachant dès le départ que leur tâche consistera à mentir aux masses, à les manipuler jusqu'à un certain point car les travailleurs ne sont pas complètement stupides, camarades, voilà des gens sans principe ni scrupule en dehors de ceux qu'ils partagent avec les représentants officiels de la classe capitaliste, qui savent que pour faire carrière ils vont devoir faire un sale boulot, hypocrite, criminel, cela ne les rebute pas le moins du monde, ils signent des deux mains, s'y engagent à fond, se battent pour monter dans l'appareil, pour être mandatés candidats lors des différentes élections car finalement leur engagement politique se confond avec leur ambition personnelle, ils n'ont rien à faire du reste, la souffrance ou la détresse des masses il la traite entre le fromage et le dessert, ce sont des être ignobles, scélérats au possible puisqu'ils se présentent sous un faux masque, celui du socialisme qui est leur pire ennemi en vérité.

Vous imaginez bien que pas un instant il ne nous est venu à l'esprit de leur apporter le moindre soutien lors des élections qui viennent d'avoir lieu. Le PS et le PCF portent la responsabilité incommensurable de l'état détestable de la société et du monde tels qu'ils sont, du cours de l'histoire au XXe siècle avec toutes ses tragédies humaines.

Il y a pire encore, était-ce possible pensiez-vous peut-être, hélas oui, c'est que rien n'arrête ces gens-là qui ont les mains remplies du sang de notre classe. Ils vont jusqu'à oser se prétendre humanistes en créant ou animant des associations telles la Ligue des droits de l'homme ou Amnesty internationale qui dénoncent les atteintes aux droits de l'homme dont ils sont directement les complices à travers leur politique réactionnaire ou leur refus de rompre avec les gouvernements ou les institutions qui sont coupables de graves atteintes aux droits politiques des travailleurs, quand ils ne les ignorent pas carrément.

Là aussi, ils savent pertinemment ce qu'ils font. Ils sont complices des bourreaux des peuples auxquels ensuite ils entendent porter secours en dénonçant leurs bourreaux, plus sordide c'est impossible.

Quand on a cela à l'esprit, on ne peut pas épargner cette pourriture comme le font certains.

Comment pourrait-on se représenter simplement le PS (et le PCF) ?

Vous vous tenez debout face à un grand miroir et vous demandez à quelqu'un de jouer le rôle d'un représentant de ces partis, vous lui demandez de se positionner derrière vous de façon à ce que vous

ne voyiez que sa silhouette, vous lui demandez de sourire de préférence, puis vous lui demandez de prendre un couteau en lui disant de se tenir prêt à vous en donner un coup dans le dos à l'improviste, quand il estimera nécessaire de mettre fin à cette comédie.

Notre malheur, car c'est dramatique, c'est qu'il y en a parmi nos dirigeants qui ne l'ont pas encore compris, à croire que la société les a épargnés au cours de leur existence et qu'il leur faille à tout prix être confrontés à certaines expériences pour en comprendre les tenants et les aboutissants, à moins qu'ils soient consciemment les complices de la barbarie.

Pour terminer. Tenez, un exemple tout chaud du jésuitisme des sociaux-libéraux.

Quand au Caire les manifestants scandent "*A bas le pouvoir militaire*" ou "*la légitimité appartient au peuple*" après le coup d'Etat institutionnel des généraux, Hollande demande aux militaires de bien vouloir avoir l'obligeance de respecter les quelques avancées démocratiques issues du soulèvement révolutionnaire qui a entraîné la chute de Moubarak qu'ils sont justement en train de piétiner.

Autrement dit, Hollande l'ouvre pour ne rien dire, c'est le discours d'un impuissant ou plutôt d'un complice du régime en place en Egypte soutenu par l'impérialisme américain.

- 1- Il a dit ce qu'il avait à dire selon lui, il a fait son devoir,
- 2- il ne doit pas interférer dans les affaires intérieures d'un autre pays,
- 3- en conclusion, il est blanc comme neige,
- 4- et personne ne peut rien lui reprocher
- 5- ainsi la boucle est bouclée.

Bordel, fermez-là, camarades, au lieu de toujours tout critiquer !